

Textes libres en images

Carte blanche à Christian Lego

Christian Lego enseigne en cycle 3 (CE2, CM1, CM2 de 26 enfants) à l'école Léon Grimault à Rennes (35), école en pédagogie Freinet qui accueille un public hétérogène. Cette classe travaille en tutorat avec la classe de Marie Lebrun (Cycle 2 CP CE1).

Il nous présente un travail sur l'image en lien avec le texte libre.

Ces deux langages se croisent pour s'enrichir, et apportent une nouvelle dimension à l'expression libre.

De plus en plus, les images dominent notre environnement, nous devons permettre aux enfants de les créer, de les inventer... pour mieux les comprendre, les analyser, en avoir un regard critique,...

Nous devons au même titre que l'écrit-lire des mots, donner les outils aux enfants pour qu'ils écrit-lisent les images. L'école a toujours eu des réticences à introduire ce champ d'apprentissages au sein des classes, réduisant souvent ces apprentissages à la lecture, au commentaire, à l'analyse d'images déjà fabriquées.

L'apprentissage de l'image ne doit pas être scolaire, ni un outil dans le cadre d'apprentissage disciplinaire mais considéré comme un moyen d'expression, de création, de communication, tel que nous le définissons en Pédagogie Freinet.

Les nouveaux modes de communication nous conduisent à nous former pour mieux appréhender ce langage. J'ai tendance à penser que la complexité qu'on accorde à la lecture-écriture de l'image, est affirmée parce que notre monde est celui du langage écrit et non iconographique.

L'école a dévalorisé voire discrédité l'image par rapport au texte (la BD en est un exemple parmi d'autres), souvent considérée comme l'illustration d'un texte et non de la pensée de l'esprit. C'est un tout autre langage qu'il faut s'approprier comme le sont le langage oral ou le langage écrit. Ces langages ne sont en aucun cas à opposer.

En pédagogie Freinet, l'appropriation de ces langages passe par la prise de parole, l'écriture de textes, des situations d'expression qui donnent du sens aux apprentissages.

Dès 1929 Freinet mettait une caméra Baby Pathé dans les mains des enfants à l'usage de la correspondance (voir les échanges entre Freinet et René Daniel), introduisait le montage sonore avec les premiers magnétophones dans les années 50. Cela se passait dans un univers du réel.

Depuis quelques années, les images sont devenues ubiquistes, réelles à travers les journaux qui utilisent de plus en plus l'iconographie voir la nouvelle maquette du « Monde », la télévision.

Elles sont aussi de plus en plus virtuelles à travers les jeux vidéo, l'illustration d'événements... Elles exercent un réel pouvoir dans notre société.

Combien d'enfants jeunes ont parfois du mal à faire la différence entre le virtuel et le réel.



Le texte libre et l'image

Au cours des projets précédents, l'image était accessoire et tenait le rôle d'illustration.

Elle n'entrait pas dans les productions des enfants en tant que support d'une pensée.

J'apporte le logiciel Médiateur dans la classe et explique son fonctionnement. Très vite, les enfants utilisent cet outil pour mettre en animation leurs textes libres.

Une analyse du texte est alors nécessaire. Cela provoque une critique enrichissante du texte, une réécriture, pour le rendre plus cohérent, plus compréhensible et permettre une scénarisation de l'histoire.

Les enfants définissent :

- ◆ Le nombre de scènes (diapositives), les personnages ou objets de second rôle et les personnes ou objets principaux.

- ◆ Les décors qu'ils doivent créer.

Ces décors, réalisés à la peinture, l'encre, la craie grasse... seront ensuite soit photographiés s'ils sont en volume, soit scannés... D'autres réalisations ont suscité la création de décors à partir de maquette, les enfants jouant les personnages. Cela a entraîné un travail sur les prises de vue, les cadrages... Pour les personnages ou objets animés, les enfants les détournent avec un logiciel de traitement d'images.

Une fois terminée l'insertion de toute la production artistique, les enfants programment les animations sur la ligne du temps de chaque scène (diapositive). Ce travail est réalisé sur leur temps de travail personnel, au cours des ateliers artistiques ou des ateliers écrit-lecture.

L'ensemble du projet apporte une approche inhabituelle de l'analyse d'un texte libre que je n'avais jamais abordée auparavant.



Texte libre vidéo

Un jour, neuf enfants viennent me voir pour me demander d'aller dans le « cagibi » et inventer des histoires (Le cagibi est une réserve de l'école près de la classe que j'ai aménagée pour créer un lieu de travail isolé, qui sert également au



Mediator

J'ai découvert le logiciel Mediator en visionnant les productions des enfants de Rémy Jacquet et Monique Quartier lors des journées d'étude de Nancy. Des productions d'expression pétillantes et de grandes qualités. Ce logiciel permet de créer des histoires animées sous forme de diaporama. Il est basé sur le principe de diapositives comme dans Power point, avec la possibilité d'animer des personnages, des objets, de programmer ces animations sur une ligne du temps très ergonomique. Les enfants de cycle 3 se sont appropriés cet outil seul. Ils ont même assuré la formation des étudiantes en USETIC et Sciences de l'Education.

travail de montage sonore et vidéo). Une heure plus tard, chacun a écrit un condensé de l'histoire qu'il veut raconter. Ils ont décidé que ces histoires seraient écrites sous forme vidéo et qu'ils veulent les présenter lors du spectacle début juin avec la classe de CP CE1 de Marie Lebrun avec qui nous travaillons en tutorat (voir *Nouvel Éducateur* de septembre 2005). Nous étions fin avril et connaissant les contraintes de la mise en images vidéo, nous réfléchissons sur les délais nécessaires.

- ◆ Ecriture détaillée de l'histoire
- ◆ Recherche ou création des images de décor ou arrière plan vidéo
- ◆ Ecriture du texte « dit » en fond sonore
- ◆ Choix des musiques illustrant leur histoire.

Les enfants sont tous revenus une semaine plus tard avec le dossier de travail complet.

Tous les tournages vidéo sont réalisés sur un fond vert (le drap vert est un moyen technique de télévision ou de cinéma pour faire apparaître un arrière plan, voir le procédé

de la présentation de la météo). Nous tapissons les murs et le sol.

Les enfants observent avec attention les images de décor qu'elles soient sous forme de dessin ou peinture scannés ou de vidéo afin que les mouvements du corps collent avec celles-ci : Simuler la marche, la course, ramper... Mais aussi monter à cheval, voler, nager, se noyer, ...

Cela entraîne un travail d'expression corporelle.

Avec l'aide d'un camarade, qui possède les compétences « filmage cadrage » ou avec des étudiants en USETIC ou Sciences de l'Education ou moi-même, les enfants tournent sur le fond vert. Les images sont ensuite capturées sur un logiciel de montage vidéo et assemblées avec les éléments sonores et de décor. Nous utilisons Adobe première pro, celui-ci fourni avec la machine de montage (voir si d'autres logiciels moins chers permettent le traitement de suppression des chrominances comme le vert).

Certains enfants possèdent les compétences (Je montre une première fois à deux ou trois élèves et ensuite ils transmettent leurs savoirs. J'élabore un guide papier) :

- ◆ Capturer des images
- ◆ Insérer de séquences sur une piste vidéo par découpage des images capturées
- ◆ Monter les séquences

Texte de l'histoire de Baptiste CE2 :

Je me rends au musée d'histoire naturelle et tout à coup en regardant le squelette d'un dinosaure, je suis emporté dans l'univers. Je traverse l'univers, un vortex et j'atterris dans une vallée. Je vois des dinosaures, je me promène, ils deviennent mes amis et je reste avec eux.

◆ Insérer une image sur une piste vidéo

◆ Insérer une bande sonore enregistrée

◆ Eliminer le fond vert pour voir apparaître le « fond décor »

◆ Insérer un titre.

Au cours de ce travail les enfants ont du acquérir d'autres compétences. Photographier, cadrer, filmer, détourner des images, enregistrer leur voix, les travailler par un logiciel de traitement du son pour les effets. On est toujours surpris par la rapidité avec laquelle ils les acquièrent.

J'ai pris le parti de terminer le montage complet des films. En effet les opérations sont répétitives et sont très longues. Cela bloque les autres projets. Je pense que le principal est que les enfants comprennent, notamment, le travail de trucage vidéo.



Rôle de chacun

Que ce soient les stagiaires ou l'instituteur, l'adulte aide un groupe d'enfants ou un enfant à créer une histoire illustrée sous des formes multimédia, à traduire ses émotions, à développer son imaginaire, une expression poétique,... avec le langage de l'image.

C'est une aide technique de la part de l'adulte qui fait appel à d'autres compétences. Il s'agit de création collective et chacun doit



Témoignages des enfants :

Elie CM1 :

« J'ai compris qu'avec les images on pouvait construire une histoire. Je ne pensais pas qu'on pouvait rendre transparent le drap vert et faire apparaître d'autres images à la place. J'ai appris les trucages. A la télé quand je regarde des films je vois mieux les trucages. »

Baptiste CE2 :

« J'ai appris les trucages. Je ne crois pas que toutes les images soient vraies, il y a plein de trucages à la télé, dans le film. Je sais qu'il y en a mais je ne les repère pas tous. On voit parfois des émissions qu'on croit en direct et c'est pas vrai, c'est aussi du trucage. »

Bastien CE2 6 ans :

« C'est très intéressant. J'aime bien quand on filme sur un drap vert puis on met une image à la place. Certains fonds existent dans des émissions de télé. »

Doriane CM1 :

« Toutes les images qu'on a fabriquées, je les trouvais normales parce que je savais comment c'était fait. Quelques fois à la télévision ou dans les films, on utilise les trucages et c'est parfois mal fait, ça se voit. »

pouvoir s'exprimer, être écouté.

C'est là que le rôle de l'animateur (l'adulte ou un enfant) est primordial afin que s'organisent les prises de parole et que chaque proposition soit prise en compte et étudiée pour la création collective.

Tous les enfants de cycle 3 ne maîtrisent pas complètement les savoir-faire mais mis en situation d'en devoir assurer la transmission, ils vont chercher à progresser, à apprendre eux-mêmes pour pouvoir aider efficacement les plus jeunes. D'une



manière générale, ce rôle d'aide amène les enfants à exercer progressivement un contrôle sur leurs apprentissages, une évaluation de leur capacité à conduire un travail à son terme. La présentation des créations même au cours de leur élaboration a créé une réelle émulation, a donné envie à beaucoup d'enfants des deux classes (cycle 2 et cycle 3) de s'engager dans cette écriture et de démarrer des projets multimédia.

Au-delà de ces aspects techniques, il s'agit d'écrire des histoires en images, de comprendre comment les images utilisées peuvent être manipulées, transformées,... afin de les démystifier. C'est un travail sur le message visuel, le détournement d'images, la construction de « mondes virtuels » avec des images réelles. Comme dans le schéma de la spirale de la connaissance de Paul Le Bohec, j'en suis à l'état du « FAIRE » ensuite viendra le regard sur les attitudes dans les apprentissages, des enfants à travers l'écriture de ce nouveau type d'expression.

Nos formations doivent intégrer la pratique de l'écrit-lire de l'image comme langage important, à part entière.

Encore faut-il la considérer à sa juste place car il ne faudrait pas que l'image devienne prépondérante parce qu'elle envahit notre monde, certes, mais elle ne doit pas occulter l'apprentissage des deux autres langages.

Christian Lego